

Les enjeux de la mobilité



AFB, 3 décembre 2013

Olivier Liaroutzos

Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail



Il y a des ethnologues japonais en Afrique mais pas d'ethnologue africain au Japon.*

- A l'abri des représentations courantes qui pèsent sur la mobilité.
- 1 personnes sur 2 n'exerce pas le métier pour lequel elle a été formée, chaque année près d'1 salarié sur 5 change de métier.
- Des catégories du champ formation - emploi opérantes à condition de ne pas raisonner « gestion de stocks ».

**** Marc Augé, Pour une anthropologie de la mobilité***



La mobilité surmoderne correspond au paradoxe d'un monde où l'on peut théoriquement tout faire sans bouger et où l'on bouge pourtant.*

- Depuis l'ancrage dans un chômage structurel, les entrées mobilité se sont multipliées : avancées technologiques, restructurations, modèles organisationnels, usure professionnelle...
- Compétences transversales : un mode de lecture plutôt qu'une table de passage.
- L'approche par les parcours renouvelle les mode de lecture de la mobilité professionnelle.





Nous avons besoin d'utopie, non pour rêver de la réaliser mais pour y tendre et nous donner ainsi les moyens de réinventer le quotidien .*

- Mobilité professionnelle : d'un état à une activité de transition.
- Tout passage d'une situation professionnelle à une autre est une rupture qui touche à l'intime et qui se joue aussi à la périphérie du travail.
- La Qualité de vie au travail : un nouveau cadre pour gérer les tensions temps courts / temps longs, attentes individuelles / contraintes des organisations ?

